

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 39 (1959)
Heft: 2

Artikel: Politique commerciale et Foire suisse d'échantillons
Autor: Hauswirth, Hermann
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888195>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'animation sur la place devant les deux bâtiments principaux de la Foire Suisse d'Échantillons de Bâle. 43^e Foire : du 11 au 21 avril 1959.
(Photo Zimmermann.)

POLITIQUE COMMERCIALE

ET

FOIRE SUISSE D'ÉCHANTILLONS

par Hermann Hauswirth
Directeur de la Foire
Suisse d'Échantillons

La Foire suisse d'Échantillons qui aura lieu à Bâle pour la 43^e fois du 11 au 21 avril me paraît présenter un intérêt tout particulier du fait qu'elle se tient dans une période conjoncturelle encore pleine d'aléas.

L'année 1958 fut pour la Suisse une année de transition. Nombreux sont, en effet, les problèmes qui restent en suspens. Les sphères politiques s'en préoccupent tout autant que les milieux économiques pour lesquels la solution qui sera donnée à ces problèmes prend une importance vitale. Depuis de longs mois, on envisage en Suisse l'avenir économique avec un certain souci, car on se rend compte que la Communauté économique européenne, pour autant qu'elle ne sera pas complétée par un arrangement acceptable englobant aussi les autres membres de l'O.E.C.E., présentera certainement de graves inconvénients pour les pays qui n'en font pas partie. Toutefois, il a suffi d'une mesure courageuse pour faire renaître au moins certains espoirs : la convertibilité des monnaies qui s'est assortie en France de la décision de principe de libérer ses échanges. Cette politique est suivie avec le

plus grand intérêt en Suisse où les mesures décrétées par le Gouvernement français sur le plan monétaire et financier sont interprétées comme une consécration du redressement économique français. Nous entendions récemment l'ancien président du Conseil, M. Paul Reynaud, déclarer que la France était, même avant l'Allemagne, le pays qui a le plus accru sa productivité. Nous avons toutes raisons de nous féliciter de cette situation, car la France fut et reste pour nous un de nos principaux partenaires. A ce propos, il convient de remarquer que si elle importe en général plus qu'elle n'exporte, sa balance commerciale avec notre pays a toujours été à son avantage. C'est ainsi qu'en 1958, les importations de France en Suisse se sont montées à 808 millions de francs suisses, les exportations n'atteignant que 501 millions, d'où un solde actif pour la France de 307 millions. C'est dire que la France représente pour nous une source d'approvisionnement et un débouché dont nous ne saurions nous passer, la Suisse étant pour elle un marché nullement négligeable qui lui fournit en contre-partie des produits de



La dernière en date des halles de la Foire Suisse d'Échantillons de Bâle, réservée en 1958 aux machines-outils, abritera en 1959 une section de manutention rationnelle. (Photo Zimmermann.)

haute qualité. Aussi nous refusons-nous à envisager l'éventualité d'un renversement complet des situations acquises, cimentées par les courants d'échanges, d'ailleurs tant intellectuels qu'économiques, qui se sont multipliés au cours des siècles entre nos deux pays. Il n'en reste pas moins que dans la situation présente on s'observe de part et d'autre de la frontière. La Suisse, dans la ligne de sa politique commerciale qui a toujours été marquée de prudence, a adopté une position d'attente. A vues humaines, ce n'est, en effet, que dans un ou deux mois que le nouvel essai d'intégration européenne commencera à faire véritablement sentir ses effets. Si d'ici là le Marché Commun n'est pas complété par un arrangement « zone de libre échange » ou un arrangement équivalent, la position de la Suisse et des autres pays européens qui ne font pas partie de la Communauté économique européenne deviendrait certainement difficile.

Il faut donc espérer que la France et d'autres pays comme l'Allemagne dont la balance commerciale accuse un solde actif considérable vis-à-vis de la Suisse réfléchiront certainement avant de s'engager plus avant dans la voie des discriminations. Face à une telle conjecture, la Suisse

bande ses forces. Les difficultés du moment ont stimulé ses énergies. Les industriels de notre pays et, parmi eux, les plus touchés, se sont livrés à un examen sans complaisance de la situation. Conscients de l'effort qu'ils fournissent, de la contribution qu'ils apportent au

commerce international, ils entendent rester associés de façon étroite à toute évolution des marchés extérieurs.

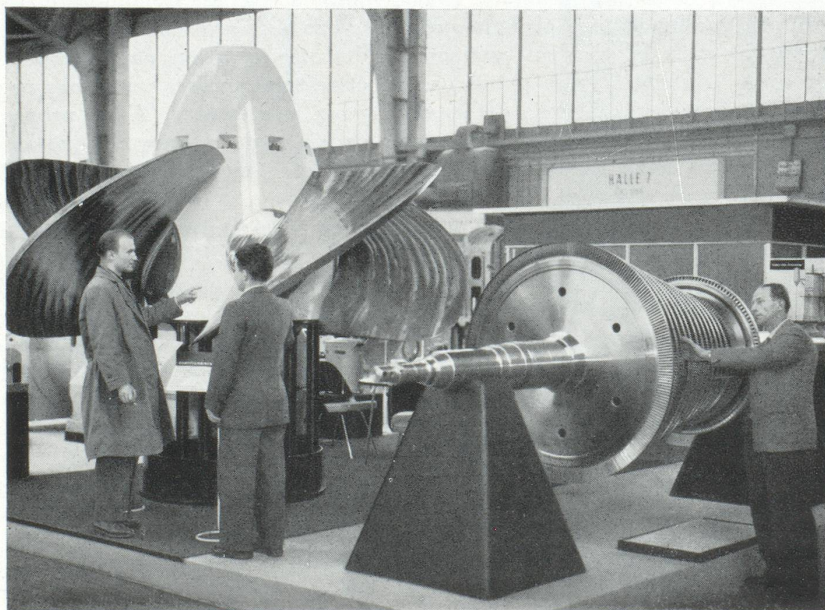
Or, c'est précisément sous l'angle des événements économiques mondiaux que la Foire suisse d'Échantillons de Bâle présente un attrait certain. On sait qu'elle offre, à l'inverse des autres foires d'échantillons, cette particularité d'être strictement nationale sous le rapport de la participation. Il s'ensuit qu'elle est un reflet fidèle de notre vie économique et que, donnant une vue panoramique de nos activités industrielles dont plus d'un tiers sont tournées vers l'exportation, elle procure des renseignements du plus haut intérêt à tous les étrangers qui commercent avec notre pays.

Il ne saurait être question de donner dans cet article un aperçu fouillé de la physionomie de cette manifestation. Contentons-nous d'en relever quelques aspects caractéristiques. Nous aurons même la coquetterie de commencer par les secteurs réservés aux deux branches qui ont peut-être le plus à souffrir de la situation présente : les textiles et l'horlogerie.

Il est assez symptomatique que, pour les textiles, la participation

Et voici, dans le panorama offert par la grosse construction mécanique à la Foire Suisse d'Échantillons de Bâle : à gauche, une roue motrice de turbine Kaplan ; à droite, un rotor pour une turbine à vapeur à haute pression.

(Photo Zimmermann.)



soit en augmentation d'une cinquantaine de maisons. L'accroissement du nombre des exposants traduit non seulement une attitude de défense réconfortante dans un secteur qui est plus qu'un autre touché par le fléchissement des affaires et plus encore par la concurrence des pays asiatiques, mais il donne plus de relief au groupe des textiles qui a subi, d'autre part, une refonte partielle.

L'horlogerie n'est pas en reste non plus puisque dans ce secteur, il a fallu, faute de place, refuser l'inscription d'une vingtaine de maisons. L'offre toujours abondante témoigne, par le nombre des nouveautés tant techniques qu'esthétiques qui y sont exposées, de l'ingéniosité quasi proverbiale avec laquelle on œuvre dans ce domaine de fabrication.

Parmi les industries techniques qui, pour la plupart, travaillent surtout pour l'exportation, celle de l'électricité vient au premier rang et constitue en fait, depuis que la Foire existe, le groupe le plus remarqué où, ces dernières années, l'électronique détient une place de choix.

Dans la grande halle aux machines tout un groupe d'entreprises de grosse construction mécanique, de



Le cortège de la mariée, point de mire du pavillon « Madame-Monsieur » à la Foire Suisse d'Échantillons de Bâle.
(Photo Zimmermann.)

construction métallique et de chaudronnerie, mondialement réputées, exposent quelques-uns des objets les plus remarquables de leur vaste programme de fabrication, voulant en particulier mettre en évidence les efforts accomplis en Suisse en vue d'arriver à une étroite collaboration

et à une division rationnelle du travail pour la livraison de l'équipement que nécessite l'utilisation pacifique de l'énergie atomique.

Comme d'habitude, les fabricants de machines à travailler le bois donnent un aperçu de tous les secteurs auxquels s'étend leur multiple activité.

Les fournitures industrielles viennent parfaire l'offre des branches techniques et embrassent plus spécialement la soudure électrique et autogène, les installations de climatisation, le mobilier d'usines et d'ateliers, les produits de fonderie, de même que les articles en aluminium et en métaux non ferreux.

L'exposition spéciale consacrée à la « manutention rationnelle » réunira dans la nouvelle halle inaugurée l'année dernière tous les moyens de transport et de manutention utilisés pour les activités les plus diverses.

Bien d'autres groupes mériteraient d'être cités, mais nous en resterons là, estimant que le tableau que nous venons de brosser est suffisamment attrayant pour engager nombre de visiteurs français à venir nous voir. D'avance, nous les assurons du plus prévenant accueil.

Hermann HAUSWIRTH

L'attraction de la Foire Suisse de l'horlogerie de Bâle ne s'exerce pas uniquement sur les gens de métier. Alors que ceux-ci peuvent traiter leurs affaires sans être dérangés à l'intérieur des cabines de réception, les visiteurs admirent dans les vitrines les pièces de choix qui y sont exposées.
(Photo Zimmermann.)

